

que le fut celle de cette petite armée; & il falloit un courage François, & la conſtance de Monsieur de Courcelles pour l'entreprendre. Outre l'embarras des raquettes, qui eſt une eſpece d'entraves fort incommodes, & celui des fardeaux que chacun eſtoit obligé de porter, il falloit faire trois cens lieuës ſur les neiges, traverser continuellement ſur la glace, des lacs & des rivieres, en danger de faire autant de chûtes que de pas; ne coucher que ſur la neige, au milieu des foreſts, & ſouffrir un froid qui paſſe de beaucoup la rigueur des plus rudes hivers de l'Europe.

Cependant nos Troupes eſtant allées le premier jour à Sillery, pour recommander le ſucces de [30] leur entrepriſe à l'Archange ſaint Michel Patron de ce lieu-là; pluſieurs eurent dez le troiſième jour les nés, les oreilles, les genoux & les doigts, ou d'autres parties entierement gelées, & le reſte du corps couvert de cicatrices: & quelques autres, entierement entrepris & engourdis par le froid, feroient morts ſur la neige, ſi l'on ne les avoit portés avec beaucoup de peine juſqu'au lieu où l'on devoit paſſer la nuit.

Les ſieurs de la Foüille, Maximin & Lobiac Capitaines au Regiment de Carignan, ayant joint le 24. de Janvier aux trois Rivieres cette petite armée avec chacun 20. foldats de leurs Compagnies, & quelques habitans du lieu; le froid les traita dés le jour ſuivant, plus mal qu'il n'avoit fait les jours [31] precedens, & l'on fut contraint de reporter pluſieurs foldats, dont les uns avoient les jambes coupées par les glaces, & les autres les mains ou les bras, ou d'autres parties du corps entierement gelées. Ces pertes furent réparées par les ſieurs de Chambly,